

ont été tracés du fameux temple de la Fortune à Préneſte, nul autre n'avoit plus d'étendue, ne s'annonçoit avec plus de magnificence. C'étoient des terrasses élevées l'une fur l'autre, des galeries, des pavillons; mais où tout cela conduiſoit-il? A une colonnade en hémicycle, au milieu de laquelle étoit placée, fur un throne, la ſtatue de la Fortune. Tout le reſte n'étoit donc qu'une eſpece de palais compoſé de différentes pieces indépendantes l'une de l'autre pour la ſolidité, & n'ayant d'unité que dans la reſſemblance des divers corps qui ſe répondoient. Ce palais appartenoit moins à la déeſſe qu'à ceux qui la ſervoient, qu'à ceux qui venoient conſulter ſes oracles, & qui trouvoient dans ces galeries des promenades pour rêver à leurs chimères „

L'auteur fait enſuite l'hiſtoire & la deſcription du Panthéon, ſeul temple illuſtre conſervé dans toute ſon intégrité, & qui par ſon extrême infériorité aux temples modernes, eſt une réfutation viſible de nos erreurs dans cette matière. Après cela M<sup>r</sup>. l'abbé May s'occupe des temples chrétiens, en particulier de St. Paul de Rome, & de ceux qui ſont conſtruits dans le goût que nous appellons *gothique*; genre d'architecture, dont il développe l'origine, les différens âges, & qui malgré des défauts multipliés avoit un mérite bien réel, mérite qui lors de la révolution arrivée à la renaiffance des arts, n'a point été parfaitement remplacé. “ Les temples gothiques, quelle que ſoit la manière des